SOMMAIRE

Table des matières

SOMMAIRE **1**

PREPARATION DES EPREUVES ORALES **2**

CONDUITE A TENIR **2**

LA PREPARATION EN AMONT 2

LA COMMUNICATION VERBALE 2

LA COMMUNICATION NON VERBALE 2

ANALYSE DE DOCUMENTS **3**

DEROULE DE L'EPREUVE 3

LA METHODE DE MATHIEU 3

EXEMPLE D'ANALYSE 5

LA METHODE D'EMELYNE 9

LA METHODE DE JEANNE 10

EXEMPLE D'ANALYSE 10

ANALYSE D'IMAGE **13**

DEROULE DE L'EPREUVE 13

LA METHODE D'HELOÏSE 13

EXEMPLE D'ANALYSE 14

LA METHODE DE ANNE 16

EXEMPLE D'ANALYSE 16

PREPARATION DES EPREUVES ORALES

CONDUITE A TENIR

La préparation en amont

- **Se donner les moyens d'être à l'aise :** maîtrisez votre **allure** en mettant des **vêtements** dans lesquels vous vous sentez à l'aise, /!\ ils doivent tout de même correspondre aux codes de communication professionnelle sans pour autant être trop formels (pas la peine de sortir le costume cravate, une chemise avec un pantalon neutre suffit largement).
- **Un bon état d'esprit** : ne partez pas défaitiste, ayez confiance en vous, vous avez vos chances comme tous les autres ! Gardez bien ça en tête !!
- **Gérer le stress** : relaxation, trouvez le moyen de vous détendre, exercices de respiration …

La communication verbale

1. **Identifier le message que vous souhaitez faire passer :**
   - Être **bon orateur**, avoir un **message clé identifiable** par l'interlocuteur ;
   - **Convaincre** et montrez votre enthousiasme ;
   - **Essayez de garder un langage professionnel** afin de conserver votre crédibilité face au jury devant vous.
   - **Identifiez et limitez les mots parasites, vos tics** de langages (ex : euhhhhh à rallonge ou les tics de langage comme “du coup”) ;

=> Conseil :

“Pour identifier vos tics de langages et gestes parasites, filmez-vous en train de présenter des textes ou des images comme je jour du vrai oral, puis revisualisez la vidéo pour déterminer vos tics et habitudes à proscrire (tic de langage, mouvements de cheveux...).”

2. **L'auditoire ne retient en général que 3 grandes idées** d'où le fait que votre discours **doit être structuré**, classez vos idées **par ordre de pertinence** (la plus pertinente à la fin) et **maîtrisez parfaitement vos introduction et conclusion**, elles doivent être réfléchies.

3. **Naturel :** votre discours doit être **naturel et authentique** sans pour autant être totalement improvisé de là à en perdre sa structuration : aidez-vous en préparant bien vos arguments initiaux.

La communication non verbale

= Ce qui habille les mots, le **langage corporel**.

Les 5 micro-gestes :

- Posture (jusqu'à vos mains)
- Voix
- Regard
- Usage du mot
- Positionnement

Votre entrée : soignez-la. **C'est la 1ère impression** que le jury aura de vous et votre "épreuve" commence dès que vous franchissez la porte de la salle au sens où le jury vous observe. Il est important que vous **donniez votre nom clairement.**

Posture gestuelle :

- Doit être **naturelle**
- Va venir **renforcer des passages clés**
- **Projette une image positive** de vous-même

La bonne gestuelle :	Les erreurs :
○ Ouverte ○ Tournée vers le public ○ Expressive ○ Ponctue, illustre, renforce le discours	○ Mains dans les poches ○ Bras croisés ○ Bras dans le dos ○ Evitez de vous frotter les mains ○ Evitez de pointer du doigt
Quand vous êtes assis :	
○ Pieds au sol, parallèles ○ Droit, tonique mais pas rigide ○ Possibilité d'avoir des gestes avec les mains aisément et naturellement ○ La tête droite	○ Evitez de faire d'agiter vos jambes ○ Pas au fond du siège ○ Pas collé à la table pour autant ○ Ne pas exagérer vos mouvements

Instrumentaliser la voix :

- **Ne doit pas être monotone** : jouer avec le timbre, l'intonation, l'intensité, accentuer vos idées fortes pour capter le jury.
- **Attention au débit de paroles**, il ne doit pas être trop rapide de peur de perdre le jury, ni trop lent au risque de les endormir, c'est un juste milieu.
- **Silences :** donnent le rythme, laissez-vous le temps de penser à la prochaine phrase, mieux vaut un silence qu'un euhhh.
- **Regard :** regardez l'ensemble des membres du jury **dans les yeux à tour de rôle** afin de capter leur attention même si vous avez l'impression qu'un des membres ne vous regarde pas.

ANALYSE DE DOCUMENTS

Déroulé de l'épreuve

L'analyse de documents à l'oral est l'un des deux derniers obstacles séparant le PASS/LAS du recrutement en deuxième année de filière santé.

C'est une **épreuve unique**, que vous passez une seule fois même si vous candidatez à plusieurs filières, **pour laquelle vous aurez une convocation distincte** des épreuves d'analyse d'image (qui auront lieues le même jour ou non !).

Pendant une **durée totale de 20 minutes,** vous devrez lire, **analyser et rédiger un plan détaillé sur 2 à 4 documents qui sont la plupart du temps des articles de presse** répartis sur 2 pages. C'est ***TRÈS PEU,*** d'autant qu'**à la suite de ces 20 minutes vous devrez vous servir de ce plan détaillé pour réaliser un exposé de 5 minutes** ni plus ni moins devant un jury composé de 3 personnes qui auront déjà entendu ce même exposé des dizaines de fois dans l.

A la suite de celui-ci le jury vous **posera des questions en rapport avec les documents** pour vérifier votre niveau de compression et d'analyse ainsi que votre culture générale pendant **5 min.** Les documents à analyser peuvent tomber sur absolument n'importe quoi, n'ayant pas forcément de rapport avec le monde de la santé, ni avec les cours vus en première année.

La méthode de Mathieu

Pour mieux vous préparer à cette épreuve, voici la **méthodologie en 7 étapes** qui m'a assuré un 20/20 lors de mon passage ! ***Modifiez-là à votre façon car aucune méthode ne convient parfaitement à tout le monde***, par ailleurs les temps indiqués sont purement indicatifs et ne reflètent que le temps moyen que je mettais pour chaque partie.

ETAPE 1 : Lire les titres des documents pour **cerner un peu le sujet et la problématique** puis **lire les documents** sans prendre de notes mais **en surlignant les arguments intéressants** relatifs à la problématique. (6-8 minutes)

ETAPE 2 : Élaborer une intro comprenant (2-3 minutes) :

- Une **phrase d'accroche**, très important pour vous démarquer et accrocher le jury dès le début, il faut quelque chose qui choque et fasse réfléchir.
- **Des généralités qui donnent le contexte et thème du sujet**, en guise de transition vers la problématique
- **Le thème du sujet posé sous forme de problématique** + « Nous allons répondre à cette problématique par l'analyse de [présenter très succinctement les docs et donner les sources] »

+ Quand vous l'aurez élaboré, pensez à y ajouter **le plan de votre présentation** : associez à chacune de vos parties un titre ou une sous-problématique.

ETAPE 3 : Dans le même temps, réfléchir à **un plan en 2 ou 3 parties** (privilégier les plans à 2 parties car vous n'avez que très peu de temps) et noter le nom de chaque partie sur votre brouillon. En général, vous pouvez utiliser l'un de ces plans :

- **Thèse-Antithèse** -> il y a clairement deux points de vue opposés qui se dégagent des articles, nommez-les arguments pour chacun des deux points de vue (un grand classique c'est le sujet sur le Pass vaccinal)
- **Problématique-Solution** -> en général quand les articles parlent d'une nouvelle technologie ou d'une avancée dans la recherche, exposez d'abord le problème qu'elle résout puis expliquez ce qu'elle fait et comment ça règle potentiellement le problème et éventuellement ses limites dans une troisième partie
- **Causes-conséquences** -> quand les articles s'en tiennent juste à décrire un phénomène plus ou moins problématique et son évolution. Notez que vous pouvez inverser et faire Conséquences-Causes, voir même rajouter une troisième partie "Solutions" s'il y en a d'évoquées dans les articles (au pire gardez ça pour la conclusion)
- **Transversal** -> par défaut, si aucuns autres plans ne vous convient. Il vise à présenter successivement les notions clés abordées lors des textes, en faisant du lien et en présentant les enjeux associés.
- **Thèse-Anthitèse-Synthèse ou thèse-antithèse-nuance** -> Il est souvent plus pertinent de relever devant le jury que malgré un « pour et un contre » on voit au dela, avec des nuances.
- **Chronologique, historique** -> S'il y a une explication de situation passée ou actuelle et un projet pour la suite et éventuellement des eprspectives pour le futur, cela peut être un bon plan.

ETAPE 4 : Relire les documents et écrire en quelques mots chaque argument surligné sous la partie qu'il soutient. (9-11 minutes)

Il faut **essayer de rajouter pour chaque point un peu de développement, et d'explications** qui viennent de vous : tâchez de **définir les termes**, d'**expliquer les sous-entendus** et de **fournir des exemples**. Vous devez montrer que vous êtes capables d'analyser réellement un document dans son contexte et ne pas juste le paraphraser.

Si par exemple vous faîtes une référence au contexte du document et que ce contexte est un élément d'actualité c'est le jackpot car vous avez montré que vous savez créer du lien entre les informations, que vous avez de la culture générale et que vous êtes suffisamment curieux pour vous tenir informé de l'actualité.

La difficulté va être de ne pas en faire trop et de se lancer dans de longs développements hors-sujet. Tenez-vous en à une seule phrase venant de vous par argument surligné que vous n'êtes d'ailleurs pas obligés de rajouter pour tous les points de votre discours. Si vous voulez dire beaucoup de choses par rapport à un argument mais que vous savez que n'aurez pas le temps d'en parler, **citez seulement le nom du point** que vous vouliez aborder en exemple mais sans rien expliquer ou approfondir, **ça va marquer la curiosité du jury** ce qui est très utile ***pour la suite***.

ETAPE 5 : Pour chaque partie, **numérotez les arguments dans l'ordre le plus logique** pour avoir un discours fluide (<1 min).

ETAPE 6 : S'il reste du temps, **préparer une conclusion qui paraphrase et résume brièvement votre développement et rajouter une ouverture** (<2 minutes).

ETAPE 7 : FIN DU TEMPS RÉGLEMENTAIRE. Interdiction de toucher les stylos !

Ce n'est pas pour autant que le temps de préparation est terminé, vous avez encore le droit de lire votre brouillon durant les quelques minutes avant qu'on ne vous amène dans la salle du jury. Vous n'aurez pas le temps d'apprendre tout le plan par cœur donc pendant le peu de temps qu'il vous reste, **concentrez-vous et entraînez-vous sur les parties les plus sensibles que sont les transitions** entre les parties et les entre les points mais aussi et **surtout l'introduction**. **Apprendre les 2-3 premières phrases par cœur** va vous donner de l'aisance pour le reste de l'épreuve, si vous commencez du mauvais pied, vous allez chercher vos mots, bafouiller et être pris dans un cercle vicieux de stress et de trac.

Exemple d'analyse

Voici un exemple de la méthode de Mathieu appliquée à un sujet type :

Texte A : D'après L'OBS (26/11/2018)

Un scientifique chinois dit avoir fait naître des bébés « OGM » résistants au VIH

Un scientifique chinois a affirmé, lundi 26 novembre, avoir fait naître les premiers bébés génétiquement modifiés, une annonce vue par de nombreux chercheurs comme le franchissement d'une ligne rouge éthique et un acte "dangereux" et "irresponsable". He Jiankui, un professeur d'université à Shenzhen, dans le sud de la Chine, a diffusé sur YouTube une vidéo annonçant la naissance, il y a quelques semaines, de deux jumelles dont l'ADN a été modifié pour les rendre résistantes au virus du sida. Il y précise que le père est séropositif. Le chercheur, qui a été formé à Stanford (Etats-Unis) et dirige un laboratoire spécialisé dans le génome à Shenzhen, explique avoir employé la technique Crispr-Cas9, dite des "ciseaux génétiques", qui permet d'enlever et de remplacer des parties indésirables du génome, comme on corrige une faute de frappe sur un ordinateur. Les bébés, surnommés "Lulu" et "Nana", sont nés après une fécondation in vitro, à partir d'un embryon modifié avant d'être implanté dans l'utérus de la mère. Le gène ciblé est celui qui code pour le CCR5, qui agit comme une porte d'entrée permettant au VIH de pénétrer dans les cellules. Il dit avoir ainsi procédé à la modification des génomes des embryons de sept couples, et abouti à une naissance, celle de deux jumelles.

Les preuves scientifiques de He Jiankui vont être passées à la loupe par les autorités génétiques mondiales, mal à l'aise d'avoir été ainsi placées devant le fait accompli. Plusieurs chercheurs se sont d'ores et déjà dressés contre ces recherches. "C'est inconscient", a estimé le Dr. Kiran, de l'université de Pennsylvanie, déplorant "une expérience sur des êtres humains qui n'est défendable ni d'un point de vue éthique, ni d'un point de vue moral." Cette première médicale auto-proclamée n'a pas encore été vérifiée de façon indépendante, les résultats de l'équipe chinoise n'ayant pas fait l'objet d'une publication dans une revue scientifique.

Ce type de recherche n'aurait pas été possible dans beaucoup de pays mis à part la Chine, qui investit massivement dans le domaine des sciences de la vie depuis plus de vingt ans, explique Guillaume Levrier, doctorant Cevipof, sur le site The Conversation. La recherche sur l'embryon est encadrée en Chine par un texte : les "règles éthiques pour la recherche sur les cellules souches embryonnaires humaines", publié en 2003 par les ministères des Sciences, Technologies et de la Santé, ajoute le doctorant. Mais ces règles sont sujettes à "interprétation" avant chaque mise en

œuvre. En France, au contraire, la modification génétique des embryons humains ne peut être pratiquée "que pour des raisons préventives, diagnostiques ou thérapeutiques et seulement si elles n'ont pas pour but d'introduire une modification dans le génome de la descendance", précise la convention d'Oviedo (pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain). Les modifications de Hen Jiankui pourraient, quant à elles, si elles sont effectives, être transmises à la descendance des jumelles.

Texte B : D'après Le Monde (04/01/2021)

Armée française : « Une réflexion éthique et politique sur le "soldat augmenté" est nécessaire »

Le 18 septembre, le comité d'éthique de la défense a remis à la ministre des armées, Florence Parly, un avis sur « le soldat augmenté », rendu public au début de décembre. Un tel avis appelle une discussion bien au- delà des cercles de la défense. Il soulève, en tout cas, des inquiétudes, car sur cette question largement débattue depuis deux décennies, il adopte une position tranchée. Le comité se prononce en faveur de la recherche sur les nouvelles techniques d'augmentation des capacités physiques et cognitives. Il le justifie par la nécessité d'adapter les performances de la combativité des militaires face à des adversaires faisant usage de technologies qui imposeraient de conformer l'homme à ces innovations. En d'autres termes, puisque d'autres pays ont fait le choix de modifier les caractéristiques humaines du soldat afin d'en faire un instrument intégré aux stratégies de la guerre technologique, nous ne disposerions d'aucune autre option que de nous soumettre aux impératifs de cette compétition.

Convient-il de se résoudre à accepter cette mutation anthropologique, qui concerne l'intégrité de la personne, au nom de l'intérêt supérieur de la défense nationale ? Ne justifiait-elle pas une concertation, y compris au plan international, dès lors qu'elle a un impact sur les valeurs de dignité, de liberté et d'égalité affirmées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme ? Faut-il rappeler que les enjeux de la guerre ont suscité des controverses philosophiques et juridiques, par exemple sur le droit de tuer ? L'augmentation médicalisée des performances du soldat renouvelle les dilemmes soulevés par l'usage des drones, relatifs à la prise de décision dans un contexte modifié par les technologies.

« L'art de la guerre » a toujours été un puissant moteur d'innovations techniques. Leurs implémentations dans la vie civile sont évidentes, ne serait-ce que dans les technologies de l'information et de la communication. On doit donc être attentifs à la signification et aux effets de cette augmentation de l'humain sur nos représentations et nos pratiques sociales. Il paraît discutable de limiter la réflexion à la délibération d'un comité d'éthique dédié à la défense, alors que son avis relatif au soldat augmenté concerne nos principes d'humanité dans l'ensemble de la société. Puisque l'armée est, par vocation, engagée dans des rapports de force, ce comité estime légitime de doter les troupes des moyens les mieux adaptés aux circonstances. Aussi, tenant compte d'un principe de réalité, se borne-t-il à fixer quelques seuils ou limites qu'il conviendrait de ne pas outrepasser, en insistant sur l'importance de la proportionnalité et de la réversibilité des dispositifs médicaux à mettre en œuvre. Il énonce la liste connue des risques liés aux techniques d'augmentation (en particulier l'addiction) et recommande une évaluation bénéfices/risques au cas par cas. Au bilan, augmenter la « capacité opérationnelle » des soldats semble s'imposer comme un moyen en vue d'une fin : permettre aux militaires d'assumer leurs missions dans les conditions les mieux adaptées aux contraintes du terrain. Il s'agit également d'atténuer d'autres risques psychologiques comme le stress et les symptômes post-traumatiques suite à des violences. En fait, le recours aux technologies biomédicales vise à compenser et à diminuer la vulnérabilité et la sensibilité humaines.

Le paradoxe serait que pour augmenter les performances du soldat il conviendrait de diminuer ce qui fait son humanité. En même temps, l'avis rappelle que les militaires ayant devoir d'obéissance, y compris jusqu'au sacrifice, aucun principe ne s'opposerait à leur imposer le recours à des interventions sur leur corps ou leur psychisme ayant pour justification et objectif d'accroître leurs performances. On n'ose imaginer les manipulations auxquelles pareille licence pourrait inciter les autorités militaires, dès lors qu'un intérêt supérieur les exonérerait d'un principe éthique fondamental depuis le code de Nuremberg : celui du consentement libre, éclairé et exprès ! L'argument de la singularité des missions assurées par les militaires, parfois dans des contextes extrêmes, ne justifie pas le relativisme éthique là où les valeurs de dignité humaine sont engagées. Car ces transgressions, ne serait-ce que par exception dans un premier temps et demain de manière routinière, compromettent nos principes dès lors qu'une personne est instrumentalisée en fonction d'objectifs qui révoquent ses droits fondamentaux. L'impératif supérieur invoqué n'est pas de renforcer ses capacités à préserver sa vie, mais d'en faire un combattant augmenté en occultant ses facultés humaines de jugement, de discernement, sa capacité d'apprécier en conscience les risques, y compris ceux auxquels il serait exposé.

Dans le contexte de numérisation de l'humain et de virtualisation du monde, la prudence aurait été plutôt de renforcer la compétence du militaire à assumer ses éminentes fonctions en conscience et en responsabilité. L'éthique médicale ne doit pas s'adapter aux règles d'une guerre assimilable à un jeu vidéo, car les conséquences des décisions d'un combat réel ne s'évaluent pas à l'aune du score d'un engagement virtuel.

Introduction :

- Beaucoup d'œuvres de fiction relatent des histoires de transhumanisme et aujourd'hui cette fiction est en train de devenir réalité
- Bcp pb éthiques engendrés
- Amène à poser la question : Faut-il laisser entrer le transhumanisme dans le 21ème siècle ?
- Plan : Oui/Non + sources vites

Développement :

Pour

1) Côté civil, peut éradiquer maladies via modif génétique comme le SIDA

2) On peut l'encadrer avec la même rigueur qu'aujourd'hui sur les embryons → préventif, diagno, thérapeutique

3) Côté militaire → augmente perfs des soldats physique/cognitif → peut sauver leurs vies et éviter PTSD

6) Compétition contre autres pays oblige pour défendre nation → ex : contre Chine qui prend de l'avance depuis 20 ans et peut menacer

5) Bcp innovations découvertes → applications au civil, dans la comm, la santé etc…

4) si c'est réversible et proportionné → pk pas

Contre

1) Difficilement étudiable scientifiquement + on n'aura pas les données sur les Chinoises pour raisons politiques

2) La quasi-totalité de la communauté scientifique trouve es expériences comme celles des Chinoises contre éthiques → signe que ce n'est pas une bonne idée

4) Non-respect du code de Nuremberg → pour les militaires car obligés d'obéir donc pas de consentement libre et pour les modifs de génome en civil car touche la descendance qui n'a rien demandé + les gens ne mesurent pas forcément les enjeux du transhumanisme → difficile d'avoir un consentement vraiment éclairé

5) Les soldats sont sensibles et + ils sont efficaces → perte d'humanité pour gagner en efficacité, atteinte à la dignité humaine

3) Pente glissante

Conclusion :

- On s'expose à un danger mais aussi à de nouvelles opportunités - Progrès technologique transforme l'homme au point où il n'est plus reconnaissable
- Reste à savoir si ça va fatalement nous faire disparaître ou si on pourra contrôler ce phénomène

Conseils

Durant et après l'exposé : vous devez garder en tête ces 4 conseils :

- C'est qu'une fois que vous prenez la parole que le chrono commence alors ne vous précipitez pas et prenez tout votre temps pour vous préparer mentalement et à bien vous installer sur votre chaise avant de vous lancer.

- La première phrase est la phrase d'accroche, il faut qu'elle fasse effet auprès du jury alors dîtes la fort, lentement en marquant des pauses et avec un ton solennel un peu à la manière des présentateurs de JT quand ils enchaînent sur un nouvel article.

- La durée cumulée de l'introduction et de la conclusion ne doit préférablement pas dépasser 1 minute, vous ne vous en rendez peut-être pas compte mais quand on fait un exposé à moitié improvisé, on prend plus de temps à le dire que si on le récite par cœur car il faut aussi compter les temps où vous hésitez et cherchez vos mots et où vous relisez vos notes.

- En effet, étant donné le temps de composition très court, le jury est clément sur la relecture des notes et ne vous pénalisera pas à moins que vous en abusiez et que vous ne levez pas les yeux de votre brouillon. Servez-vous de ça à bon escient, quand vous êtes près de terminer un point, regardez rapidement votre brouillon pour lire les premiers mots du point suivant et vous rappeler de l'enchaînement de votre argumentaire. Il ne faut pas que cela interrompe votre flot de paroles.

Après la conclusion, vous pouvez considérer que vous avez fait le plus dur. Il ne reste à l'épreuve plus que 5 minutes durant lesquelles le jury va vous poser des questions à tour de rôle **par rapport aux textes, ce que vous avez dit dessus et sur le contexte général** dans lequel ils s'inscrivent. Rappelez-vous de ceci :

- Les questions peuvent être sur n'importe quoi mais en général les sujets sont un mixe entre de la médecine et du social et couvrent un large panel de thèmes allant de la politique à la bioéthique en passant par la criminalité : du Pass vaccinal au transhumanisme à l'opposition entre les secteurs secondaires (industrie) et tertiaires (services dont médecine) de l'économie et la réindustrialisation de la France.
  => Pour maximiser vos chances de réussite, **renseignez-vous sur les administrations politiques et les institutions éthiques ainsi que sur l'actualité médicale et politique.**

- La raison pour laquelle vous ne devez pas trop développer certains points est justement pour **influencer les questions du jury sur ces points**. Mieux vous les connaissez, plus il est intéressant d'abréger leur développement pour ensuite offrir des réponses où vous étalez toute votre culture générale devant le jury.

- Si un membre du jury se chauffe un peu trop et essaie de vous poser des questions ultra pointues qui frôlent le hors-sujet, **ne craignez pas de dire que vous ne savez pas ou que vous n'êtes pas sûr au** lieu dire quelque chose de complètement faux avec assurance. Montrer que vous connaissez les limites de votre savoir est valorisant.

La méthode d'Emelyne

L'étude de doc peut avoir comme sujet de nombreux thèmes : la bioéthique et l'éthique, l'écologie, la santé, la science, ou bien des sujets sociétaux. Ce sont des sujets d'actualités.

Pour vous préparer au mieux je vous propose de jeter un œil à ma méthode d'analyse de doc :

1. Lire un peu en "diagonale" les documents afin d'en saisir le sujet pour aborder l'introduction.

2. Rédiger l'intro, et j'insiste sur le rédiger, pour moi l'intro et la conclu doivent être rédigés. Pour cela :

- ★ **Amorce :** elle doit être assez générale (il faut voir l'intro de l'étude de doc comme un entonnoir : l'amorce en est le haut et l'entonnoir se resserre petit à petit) et surtout doit accrocher, elle doit capter l'attention du jury.
- ★ **Faire le lien avec le sujet.** L'amorce peut être la première proposition de la phrase et dans la 2ème on fait du lien.
- ★ **La problématique :** prenez le temps de la formuler, ce n'est pas un exercice facile mais elle est essentielle à votre étude de doc et le plan doit parfaitement y répondre.
- ★ **Le plan :** répond à la problématique, le plan correspond à un avant-goût de vos arguments. 3 parties de préférences mais 2 c'est bien aussi. Finissez par la partie comportant les arguments les plus pertinents
- ★ Enfin, il est préférable d'évoquer la source du texte, vous pouvez le faire dans l'intro ou à un autre moment, pourquoi pas dans le corps de votre étude.

3. Lisez attentivement le texte en associant une couleur de fluo à une de vos partie (prévoyez 3 fluos le jour j minimum)

4. Divisez vos parties en sous parties, c'est à dire faites ressortir 2-3 ou plus sous arguments par partie et **numérotez-les. Commencez toujours par l'argument le moins pertinent et finissez par le plus pertinent**, c'est celui que le jury retiendra. Perso je ne rédigeais pas du tout mes parties mais je les ordonnais et notais des compléments directement sur le sujet.

5. Rédigez la conclusion, comme l'intro celle-ci doit être rédigée, quitte à ne pas totalement finir votre argumentaire. L'introduction et la conclusion doivent être structurées et ne doivent surtout pas être négligées ou bâclées. A l'inverse de l'intro, la conclusion est un entonnoir à l'envers :

- ★ **Résumez vos différentes parties et de vos arguments** = ce que doit en retenir le jury, ce qui doit ressortir de cette étude de doc. Mettez-les arguments/les parties en perspective, confrontez-les.
- ★ **Votre opinion personnelle, les limites des documents,** il est important d'en évoquer ses limites et avoir un œil critique est valorisé dans cet exercice. De plus, ça donnera envie au jury de vous poser plus de questions sur ce que, vous, vous en pensez.
- ★ **Une ouverture afin d'élargir l'étude de doc** : ça peut être à une échelle plus grande, un sujet de plus grande ampleur, un fait d'actualité ... Évidemment vous devez maîtriser le sujet de votre ouverture car c'est une perche à question.

Mes derniers petits conseils :

N'oubliez pas que **le jury n'est pas un fin connaisseur des sujets**, il en sait, tout au plus, autant que vous donc il n'attend pas que vous maitrisiez à 100% ce dont parle les documents, il cherche avant tout à **voir votre esprit analytique et de déduction**. De plus votre gestuelle, votre ton et tout ce qui concerne la communication non verbale n'est absolument pas à négliger, c'est ce qui vous permettra de marquer leurs esprits.

Gardez en tête que **votre oral commence au moment où vous rentrez dans la salle**, le jury vous observe, dites **bonjour**, c'est tout bête mais le stress peut nous le faire oublier. Avant de sortir de la salle, saluez le jury et souhaitez-leur une bonne journée, car la dernière impression compte aussi beaucoup.

Afin de préparer au mieux cet exercice **entraînez-vous +++** mais pas que sur le temps de préparation mais aussi l'oral (**avec un chrono** !), j'avais été surprise les 1ères fois de me rendre compte qu'au bout de 5 min je n'étais même pas passée à la 2ème partie, maîtrisez votre temps.

=> Entraînez-vous **devant votre famille, avec des amis à tour de rôle ou même en vous filmant** mais revisualiser la vidéo après pour relever vos mimiques de langage, vos tics (le "euuuhhh", toucher ses cheveux, jouer avec un bracelet, une bague, un élastique, pour le jour J, j'avais tout enlevé pour être sûre que ça ne parasite pas mon oral).

La méthode de Jeanne

1 : pendant la première lecture : soulignez les infos qui vous paraissent importantes

2 : relire ces infos, et essayez de trouver 2/3 axes et avec des surligneurs les classer

3 : trouver un ordre pour ces parties et faire une phrase d'accroche qui peut être un élément important du texte, une donnée, quelque chose de votre culture générale

4 : trouver une problématique

5 : conclure et ouvrir

→ Si quelque chose vous vient pendant la lecture, pendant votre intro ou autre, notez-le tout de suite, l'ordre on s'en fou ! Mon erreur a moi c'était de ne aps assez citer le texte et les sources ex : article A, B …

Je vous conseil de rédiger l'intro et la conclusion si vous avez le temps. Parfois je numérote aussi l'ordre de mes arguments.

Exemple d'analyse

Sujet 12, oraux blancs 2022-2023

Texte A : Exposition des enfants aux écrans : « Il faut changer les habitudes familiales »
Extrait d'un article de Johanna Amselem dans le journal LE POINT, le 14.04.2023

Les enfants de deux ans passent en moyenne 56 minutes par jour devant un écran. Cette conclusion du bulletin épidémiologique de Santé publique France pointe un temps d'écran des tout-petits beaucoup trop important. Et la durée grimpe avec les années : 1 h 10 à l'âge de 3 ans et demi et 1 h 34 à 5 ans et demi. Cette vaste étude française, baptisée Elfe (Étude longitudinale française depuis l'enfance), a été menée auprès de 18 000 enfants avant l'épidémie de Covid-19.

« Pour les plus petits, les écrans sont très attractifs. Grâce aux contenus et aux mouvements colorés, ils captent facilement l'attention. Télévision, smartphone, aujourd'hui, la société vit avec un écran », constate Marie-Noëlle Clément, psychiatre, psychothérapeute, directrice de l'hôpital de jour pour enfants du Cerep-Phymentin à Paris et membre fondatrice de l'association « 3-6-9-12 ». L'éducation se fait en grande partie par imitation, les enfants prennent exemple sur le comportement de leurs parents. « Pour limiter l'exposition des enfants aux écrans, il faut s'attaquer au problème global de la dynamique familiale. Ce sont plus largement les habitudes de toute la famille qu'il faut changer. »

De plus en plus, les écrans impactent les relations familiales et s'immiscent dans les liens parents/enfants. « On parle de plus en plus de technoférence parentale. Les parents ont souvent leur téléphone portable dans la main en même temps qu'ils s'occupent de leurs enfants, qu'ils jouent avec, etc. Certaines mères utilisent même leur smartphone pendant l'allaitement, ce qui empêche leur bébé de croiser leur regard. Ce moment de rencontre ne se fait pas, c'est fortement délétère pour le développement du tout-petit », regrette Marie-Noëlle Clément. Certaines études ont d'ailleurs montré que des enfants dont les parents restaient les yeux rivés sur leur téléphone au parc avaient tendance à se mettre davantage en danger et à faire plus de crises de colère. Un moyen d'attirer l'attention.

Texte B : Exposition aux écrans : est-ce vraiment dangereux pour les enfants ?
Extrait d'un article de Nicolas Barreiro sur le site RTL, le 09.03.2023

L'Assemblée nationale a adopté une série de mesures pour protéger les enfants d'une surexposition aux écrans. Désormais, même le politique s'en mêle. On entend sans cesse que passer trop de temps devant les écrans est mauvais, mais pourquoi ? Dans le cerveau des plus petits, quand ils bloquent des heures devant des vidéos YouTube, des effets positifs peuvent apparaître. "Ce qu'on observe chez les enfants et les adolescents, c'est que ça va avoir un effet sur la maturation du cerveau, sur le développement cérébral. Ça va l'accélérer", révèle Grégoire Borst, professeur de neurosciences cognitives. "La maturation va être un peu plus rapide chez les enfants et les adolescents qui utilisent un peu plus les écrans. C'est-à-dire que dans notre cerveau, certaines régions vont se spécialiser progressivement pour certaines fonctions. Ça s'opère un peu plus rapidement quand vous utilisez plus les écrans". Le cerveau "se réorganise du fait de l'acquisition de nouvelles compétences", poursuit-il. "Utiliser ces écrans, c'est quand même une compétence".

On peut dire qu'avec les tout petits, un des enjeux est d'avoir une vraie éducation à l'utilisation de ces écrans et de pouvoir dire à des parents que, pour être développé, un enfant a besoin de s'engager dans différents types d'activité", ajoute le professeur. "Il a besoin d'être impliqué aussi dans des activités manuelles, dans des activités motrices, où on lui lit des livres… L'enjeu n'est pas forcément de lui interdire les écrans".

Les mesures adoptées à l'Assemblée nationale visent à lutter contre l'addiction que peuvent créer les écrans. Là aussi, d'un point de vue uniquement neuronal, ce n'est pas si évident. "Ça ne ressemble pas aux autres addictions. Dans les autres, on observe une modification de certains récepteurs dans le cerveau. Quand on est dans une addiction au tabac ou à l'alcool, on a des modifications de ces molécules ou des récepteurs de ces molécules sur les neurones. Ce n'est pas ce qu'on observe pour les écrans", détaille Grégoire Borst avant de prendre l'exemple des jeux vidéo. "Quand on passe un niveau, vous allez avoir une décharge de dopamine. Pour autant, il y a plein d'autres activités qui déclenchent la dopamine. Quand vous faites un très bon repas, vous allez aussi avoir une libération de dopamine".

Texte C : Sédentarité des enfants : un fléau aux multiples conséquences
Extrait d'un article de Louise Sallé sur Europe 1, le 13.01.2023

Les enfants passent de moins en moins de temps à l'extérieur à jouer les aventuriers, courir dans les bois ou à nouer des amitiés au parc... Alors que l'OMS recommande une heure d'activité physique par jour, seule la moitié des garçons et un tiers des filles, entre 6 et 17 ans, respectent cette recommandation d'après une étude de Santé Publique France publiée en 2020. Par ailleurs, en 2015, près de 4 enfants sur 10 ne jouaient jamais en plein air les jours d'école. À l'heure du numérique, la sédentarité est malheureusement devenue un fléau qui gagne de plus en plus de terrain… Avec son lot de conséquences sur la santé des plus jeunes, aussi bien physiques que psychiques.

Manque de lumière et de vitamine D pour la croissance osseuse, mais aussi obésité et maladies cardio-vasculaires… La santé des enfants pâtit d'un manque d'activité physique en extérieur, entraînant diabète et cholestérol, explique Martine Duclos. Elle est professeure en médecine du sport au CHU de Clermont-Ferrand, et présidente-fondatrice de l'Onaps, l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité. "Cette sédentarité, qui se manifeste très tôt, explique que les gens font des infarctus du myocarde de plus en plus jeunes, et que les troubles métaboliques commencent à s'installer à un âge de plus en plus précoce", avance-t-elle.

Les enfants et adolescents français passent en moyenne quatre heures par jour devant les écrans, multipliant les cas de myopie. Les capacités cognitives, également, se fragilisent, s'alarme de son côté le pédopsychiatre Stéphane Clerget. "On sait que les enfants qui consacrent beaucoup de temps sur les écrans sont des enfants qui ont une moins bonne capacité d'attention", déplore-t-il. "Par ailleurs, les enfants qui bougent moins, qui s'activent moins, vont avoir un sommeil de moins bonne qualité. Et ça a des conséquences sur la mémoire et sur les capacités de régulation émotionnelle", complète le docteur. Jouer dehors, enfin, apprend aussi à l'enfant à mieux gérer les risques qui l'entourent, à s'affirmer et à oser… Des compétences essentielles à son épanouissement personnel.

Intro

Le 21ème siècle est l'ère du numérique. Aujourd'hui, tout le monde l'utilise sans réglementation et parfois sans savoir l'impact des écrans sur la santé. Les jeunes enfants d'aujourd'hui sont nés en ayant tous les écrans ; de téléphone, télévision, tablettes autour d'eux.

Mais quels impacts ont-ils sur leur croissance et futur ?

Je vais donc m'aider de 3 articels pour répondre à cette problématique ; un du Point, du site de RTL et d'Europe 1 datant tous de 2023 donc très récents.

(Présenter les axes : « Nous allons aborder cela sous 3 axes de réflexion… »)

Développement

1. Des enfants de + en plus exposés

→Un problème famillial avec un faible gain pour…

2. Impact sur le développement correct de ces enfants
3. Des conséquences à l'âge adulte

Conclusion

Les écrans et le numérique ont leurs atouts mais ceux-ci restent faibles face aux conséquences néfastes. Ces expositions aux écrans impactent négativement le développement, la famille, le comportement social et la santé.

Mais, maintenant que ce problème est désigné, on voit apparaitre des alternatives avec le compte des pas, la possibilité d'avoir accès à son temps d'écran, la politique et campagnes publicitaire s'emparent même du sujet.

ANALYSE D'IMAGE

Déroulé de l'épreuve

L'analyse d'image à l'oral est l'un des deux derniers obstacles séparant le PASS/LAS du recrutement en deuxième année de filière santé.

C'est une **épreuve unique**, que vous passez une seule fois même si vous candidatez à plusieurs filières, **pour laquelle vous aurez une convocation distincte** des épreuves d'analyse de documents (qui auront lieues le même jour ou non !).

Pendant une **durée totale de 20 minutes,** vous devrez observer, **analyser et rédiger un plan détaillé une image**. C'est ***TRÈS PEU,*** d'autant qu'**à la suite de ces 20 minutes vous devrez vous servir de ce plan détaillé pour réaliser un exposé de 5 minutes** ni plus ni moins devant un jury composé de 3 personnes qui auront déjà entendu ce même exposé des dizaines de fois dans la journée.

A la suite de celui-ci le jury vous **posera des questions en rapport avec l'image et/ou votre exposé** pour vérifier votre niveau de compression et d'analyse ainsi que votre culture générale pendant **5 min.** Les images à analyser peuvent tomber sur absolument n'importe quoi, n'ayant pas forcément de rapport avec le monde de la santé, ni avec les cours vus en première année.

La méthode d'Héloïse

L'analyse d'image peut faire très peur. En effet c'est un exercice auquel on n'est pas habitués mais finalement il peut s'avérer plus simple que ce qu'on ne le croit au départ si on utilise la bonne méthode :)

ETAPE 1 : Observer l'image avec **TOUS ses détails** et retranscrire ce que vous voyez à l'écrit de façon claire
ETAPE 2 : Élaborer une intro comprenant :

- Une **phrase d'accroche**, très important pour vous démarquer et accrocher le jury dès le début, il faut quelque chose qui choque et fasse réfléchir. Le plus souvent vous pouvez reprendre certains mots qui figurent sur l'image s'il y en a ou alors si l'image n'est pas accompagnée de mots vous pouvez faire une phrase d'accroche sur le thème principal de l'image
- **Des généralités qui donnent le contexte et thème du sujet**, en guise de transition vers la problématique
- **Le thème du sujet posé sous forme de problématique** + « Nous allons répondre à cette problématique par l'analyse de [présenter très succinctement l'image et donner les sources] »

ETAPE 3 : Structurer son exposé. Selon moi afin de structurer les différentes étapes de votre présentation vous pouvez la découper en 2 grandes parties générales qui correspondront à toutes les images que vous aurez à analyser. Ça permet de donner un cadre et d'éviter d'oublier des parties

- **Objectivement … :** description de ce que vous voyez **sans analyse particulière.** *Ex : le fond est de couleur rouge, ce qui fait ressortir au premier plan une femme jeune qui tient un téléphone dans ses mains …*

- **Plus subtilement …** Dans cette partie vous allez analyser et essayer de trouver un sens entre tous les éléments précédemment décrit. Il est impératif de savoir expliquer et analyser tout ce que l'on observe afin de ne pas simplement faire une liste de courses mais bien une réelle analyse construite et intéressante.

- **Mise en contexte de l'image :** C'est à ce moment que vous utilisez vos 2 premières parties au service de la réponse à la problématique posée en utilisant les informations des 2 premières parties

NB : Cependant il est important que vous sachiez qu'aucun plan n'est mauvais tant qu'il est justifié et qu'il permet une bonne analyse de l'image, donc libre à vous si vous préférez de faire un tout autre plan que le mien si l'inspiration vous vient !!

ETAPE 4 : A l'aide du plan présenté à l'étape précédente vous pouvez ranger toutes les informations que vous avez observées et analysées précédemment. Il est important de conserver un brouillon clair afin d'éviter de se perdre dans ses notes au moment de l'oral face au jury. Donc 1 feuille recto-verso suffit et mettez-y de la couleur encore une fois pour organiser son brouillon au mieux

ETAPE 5 : Ecrivez une conclusion retraçant un peu toutes les informations décrites au cours de l'oral et répondant à la problématique (+/- une ouverture). Pour l'ouverture ne vous tracassez pas si vous en avez une mettez là mais si au contraire rien ne vous vient ça ne va pas vous pénaliser c'est juste un « bonus ».

ETAPE 7 : FIN DU TEMPS RÉGLEMENTAIRE. *…oui oui 20 min c'est très très court …*

Cependant vous pouvez toujours continuer à lire ce que vous avez écrit sur votre brouillon donc n'hésitez pas à apprendre votre introduction par exemple afin d'éviter que le stress de début d'oral ne vous fasse perdre vos moyens.

Exemple d'analyse

Voici un exemple de la méthode d'Héloïse appliquée à un sujet :



Le prisonnier irakien, Jean-Michel Bouju, Lauréat du World Press Award en 2003.

Introduction :

Explication du texte en bas de l'image : qui est l'auteur, quel est le nom de l'œuvre et à quel type de photographe correspond Jean Michel Bouju (=> Photographe de presse / photojournaliste français)
Problématique : En quoi le titre de cette œuvre : *le prisonnier irakien* est-il adapté à cette photographie ?

Développement :

Objectivement

- Au second plan : un personnage assis avec les jambes tendues avec des sandales marrons. => Homme ? (Taille de ses mains, avants bras) + habits blancs
- Mais visage caché car recouverte d'un sac / cagoule en plastique / bâche assez rigide
- Autre personnage : un enfant pieds nu + paire de chaussures à côté. L'enfant habillé tout en vert VS blanc de l'adulte
- Tous les 2 assis par terre sur du sable
- L'adulte serre l'enfant dans ses bras.
- Au premier plan nous pouvons voir des barbelés siégeant tout près de l'appareil photo.

= > Cette image plutôt simple dans sa composition mais éléments forts => image poignante (la cagoule, les barbelés ou le contraste de couleur entre les vêtements des 2 protagonistes)

Plus subtilement

- Illustration du mot « prisonnier » dans le titre via les barbelés. => Enfermement dans lequel se trouvent les personnages. + la cagoule
- « Prisonnier Irakien » = > Le photographe = reporter photo durant la guerre en Irak en 2003 ?
- Pas une photo d'art mais une photo de presse donc les détails importants se trouvent plus dans les éléments de l'image en elle-même que dans les courbes du barbé ou dans les couleurs proprement dites.
- L'enfant semble en détresse : quasi couché, sa tête enveloppée dans les mains de l'adulte. Expressions de visages tristes VS celles de l'adulte on ne les voit pas du fait de la cagoule.
- Emotions provoquées par l'image aux spectateurs : la position de l'enfant = > **Pitié**, la cagoule = > **Révolte**, les barbelés = > **Surprise**
- La cagoule déshumanise le prisonnier et le rend inquiétant limite dangereux paradoxalement à sa vulnérabilité en tant que prisonnier
- A la fois figure de réconfort pour l'enfant : geste tendre / caresses sur son visage, proximité / câlin entre les 2 personnages
- Vulnérabilité illustrée par : son statut de prisonnier, la position assise, les vêtements simples, pieds nus de l'enfant avec son air souffrant => Victimes impuissantes de cette guerre et peut-être même prisonnier illégitime

Contexte

- Image de presse applicable à d'autres conflits = > Détresse civile durant les conflits armés. Sujet actuel à toutes les périodes de l'histoire et qui ne cesse malheureusement pas de marquer les mémoires.
- Image immédiate et touchante qui incite à réfléchir sur des situations qui sont bien réelles même si elles ne nous touchent pas directement en France actuellement.
- Mélange de honte et de révolte ressentie par les personnages.

Conclusion :

Titre simple = > pour remettre en contexte l'image de presse. Il l'a décrit parfaitement : un prisonnier représenté par l'enfermement (barbelés + cagoule) et localisation géographique du conflit irakien. = > Vulnérabilité des civils dans les pays en guerre.

Mes derniers petits conseils

- **Ne vous précipitez pas** et prenez tout votre temps pour vous préparer mentalement et à bien vous installer sur votre chaise avant de vous lancer.
- Evitez les gestes parasites avec les mains ou même les pieds afin que le jury ne ressente pas votre stress
- Prenez un chronomètre avec vous comme ça vous savez où vous en êtes et vous n'aurez pas le stress du temps

Après la conclusion, vous pouvez considérer que vous avez fait le plus dur. Il ne reste à l'épreuve plus que 5 minutes durant lesquelles le jury va vous poser des questions à tour de rôle **par rapport a l'image, ce que vous avez dit dessus et sur le contexte général** dans lequel elle s'inscrit. Rappelez-vous de ceci :

- Les questions peuvent être sur n'importe quoi mais la plupart du temps le jury reprend des éléments de votre exposé et cherche à vous les faire préciser par exemple : une définition, un élément décrit mais pas analysé … Pour cette raison vous pouvez influencer leurs questions en laissant volontairement en suspend quelques éléments afin de les inviter à poser des questions dessus
- Rappelez-vous toujours que **vous avez le droit de ne pas savoir** le jury va préférer un élève qui assume ne pas savoir plutôt qu'un élève qui affirme des choses fausses
- Enfin **prenez votre temps pour répondre**. Ce n'est pas évident de former une réponse claire et précise immédiatement alors prenez 2 secondes pour réfléchir plutôt que de commencer à répondre trop vite et de dire des bêtises ou de laisser des mots parasites.

La méthode de Anne

ÉTAPE 1 : Bien observer l'image en globalité et repérer les informations primordiales : nature, auteur, date, origine, sujet, contexte si possible, élément principal… Ce sont des éléments à placer dans l'intro.

ÉTAPE 2 : Liste de ce que je vois, avec un début de signification sans pour autant rentrer dans l'interprétation : ce que vous voyez objectivement

ÉTAPE 3 : Organiser ses idées pour avoir une sorte de continuité et passer à l'interprétation, comprendre l'image dans ses détails => pas de rédaction de phrases compètes ! Utilisez des mots-clés qui vous permettrons ensuite d'expliquer votre image.

ÉTAPE 4 : Rédaction de l'intro, de la problématique et de la conclusion. N'hésitez pas à ajouter une accroche pour tout de suite capter l'attention du jury !

NB : Il n'y pas vraiment de moment pour trouver la problématique, pour certains elle sera évidente dès le début, pour d'autres elle apparaitra au fur et à mesure du travail sur l'image ! L'important est d'en trouver une qui soit claire et qui guide l'analyse de l'image.

ÉTAPE 5 : Fin du temps, relisez vos notes et essayez d'apprendre ou de bien connaitre votre accroche ou introduction afin de bien commencer votre oral.

Ci-dessous, je vous propose une correction d'analyse d'image. Elle est évidemment subjective et sujette à d'autres corrections, libre à vous d'aller plus loin !

Exemple d'analyse



Intro

Présentation de l'image : Il s'agit de la couverture du prestigieux magazine américain *The New Yorker*, datée d'août 2018. Elle est signée par le dessinateur britannique Tom Gauld. Cette image se lit de haut en bas et est séparée en plusieurs bandes qui semblent se passer à différents moments de la journée.

Comment ce dessin illustre-t-il avec humour un rituel social et populaire ?

Développement

I – Des couleurs et des formes au service de l'harmonie (ce que je vois)

Vue globale :

Les couleurs et formes : On peut noter ici tous les personnages sont représentés en **noir**, on ne retrouve pas de signes anatomiques, les formes sont plutôt **géométriques** => uniformisation des activités de plage

En revanche, les accessoires de plage apportent de la **couleur** (mais à nouveau, toute la même)

1ère bande : dépourvue de monde, avec une coureuse et un promeneur baladant son chien => l'espace laisse la place au nom du magazine « The New Yorker »

2ème bande : La **foule** qui arrive, de la gauche vers la droite => représentée par une **multitude de personnages** avec **différents types d'objets** et accessoires de plage.

Mouvement représenté par le fait qu'ils se dirigent tous vers la même direction.

3ème bande : la plage (beige sur la 1ère première bande) => devenue jaune, tous les personnages sont installés, et vaquent à leurs occupations. On peut remarquer le peu d'espace entre chaque personne => tout le monde est venu au même moment

Cette fois-ci, les **mouvements sont désordonnés : effet pagaille**

4ème bande : On retrouve à nouveau un effet de mouvement, cette fois-ci dans le **sens inverse** par rapport à la deuxième bande, la foule part.

II – Une critique humoristique de nos modes de vie (ce que j'en déduis)

- Le fait que tous les personnages soient représentés en bonhommes simples => ressemblent à des **personnages de bandes dessinées** => donne un ton **léger** à l'image ; cela relie également toutes les personnes entres elles, sans distinction => preuve que cette routine d'aller à la plage est commune à tous

- Les accessoires sont colorés, mais tous de la même manière, ce qui montre que l'on utilise tous les mêmes => **entre dans le contexte de routine**

- ♣ Le changement de couleur des bandes de plages associé à **l'affluence de monde** semble évoquer une **évolution dans la journée.** En effet, le matin tôt, on retrouve habituellement les coureurs et marcheurs sur la première bande, qui semblent profiter du **calme** pour se dépenser.

- ♣ Puis, au fur et à mesure de la journée, le soleil se lève et éclaircit la plage, provoquant la venue de plus en plus de monde, essentiellement à la même heure. Cette routine partagée par tous se montre par le **peu d'espace** que l'on retrouve entre les différents personnages.

- ♣ On retrouve les 2 grandes activités principales : une partie sur la plage, une autre dans la mer. Il est amusant de se dire que toutes ces personnes ont des vies différentes, et ne se connaissent pas entre elles, et pourtant se retrouvent au même endroit et décident de pratiquer les mêmes activités.

- ♣ Puis, la **plage s'assombrit**, et les gens **repartent dans l'autre sens**, en même temps à nouveau. Ainsi, il s'agit d'une habitude partagée inconsciemment par tous.

- ♣ On a également une **répartition des couleurs**, avec les marcheurs dans le beige, les liseurs et autres dans le jaune, et les nageurs dans le bleu/la mer. Il s'agit d'une forme de catégorisation des gens en fonction des activités pratiquées pendant la journée.

- ♣ En observant de plus près, on peut toutefois remarquer qu'il n'y pas deux personnages exactement pareils, montrant **la diversité** pourtant gommée à la base par l'utilisation de la couleur noire et de formes universelles. Ainsi, dans la macro-histoire partagée par tous, on retrouve des micro-histoires individuelles. De plus, malgré la pagaille apparente, ce prétendu chaos reste organisé, chacun est dans son espace et s'occupe.

Conclusion

Pour conclure, l'auteur nous partage une version poétique et humoristique un miroir de nos propres vies. Il parvient à faire de simples formes géométriques et unicolores une histoire partagée par tous. Tom Gauld nous montre ainsi que même dans nos moments de liberté, nous restons prévisibles et aimons-nous fondre dans la foule. Bien qu'ici l'image représente un moment plutôt estival, on pourrait tout à fait imaginer une autre œuvre représentant la routine de tous les jours et qui fonctionnerait tout autant.

Mes derniers petits conseils :

- N'hésitez pas à bien développer la partie description : avant de voir ce que vous comprenez de l'image, les examinateurs veulent voir si vous avez su observer et repérer les détails importants
- Ordonnez vos idées du plus visible/évident vers le plus implicite
- Sentez-vous libre d'ajouter des choses si des idées vous viennent pendant l'oral ! Le brouillon est là pour vous aider à garder le fil et à ne pas vous perdre, mais bien sûr essayez au maximum de vous en détacher et de réellement expliquer l'image sans trop lire vos notes.
- Attention à ne pas trop ajouter de choses non plus, 5 minutes ça peut passer assez vite ! Gardez les idées les plus importantes !

Bon courage à toutes et à tous !!